



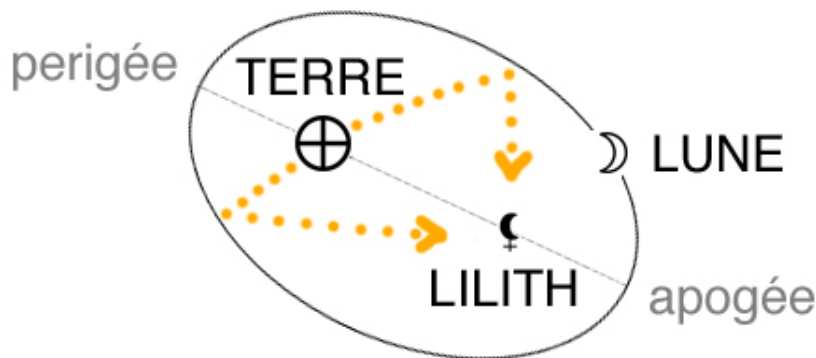
avantgarde

Première mention de Lilith comme second foyer de l'orbite lunaire

Selon toute apparence, c'était en 1937 dans *Les présages à la lumière des lois de l'évolution* par D. Néroman, sur page 199 et 200. Il y dit que c'est la première fois qu'il en publie. Des extraits du livre se trouvent plus en bas.

Détails

L'idée d'une *lune noire* Lilith comme *objet réel* en espace est plus vieille, mais aujourd'hui on sait qu'il n'y a sûrement pas d'objet réel de ce genre. Ici il s'agit de l'idée de définir Lilith comme *second foyer (foyer vide) de l'orbite lunaire*, comme dans ce dessin, qui n'est pas à l'échelle (l'orbite est beaucoup plus rond et la terre et la lune sont plus petites en comparaison avec l'orbite) :



Si l'on imaginait que l'orbite lunaire serait un miroir, des rayons de lumière émis de la terre se rencontreraient au second foyer de l'orbite, alors sur Lilith. C'est la même longitude que l'apogée de l'orbite lunaire (la plus grande distance de la terre), alors pour l'astrologie c'est souvent pratiquement la même chose.

J'ai regardé trois livres de D. Néroman, un de 1933, *Planètes et destins*, publié sous le nom de Dom Nécroman, celui de 1937 et un de 1943, *Traité d'astrologie rationnelle*. Apparemment Néroman et Nécroman était des noms de plume et son vrai nom était Pierre Rougié, selon Patrice Guinard dans *L'astrologie française au XXème siècle*, <http://cura.free.fr/docum/10astrof.html>.

Pas de mention de Lilith dans le livre de 1933. Mais dans le livre de 1937,

*Les présages
à la lumière des lois de l'évolution
par D. Néroman
Ingénieur civil des mines
Collège astrologique de France
Éditions « sous-le-ciel »
1937*

*Achevé d'imprimer le 10 mars 1937, sur les presses de l'Imprimerie E. G. I.,
Directeur : Charles Fischer, 107, avenue de France, Anvers.*

il en parle sur page 199 et 200 :

99. — Lilith, le trouble sexuel.

On connaît le mythe de Lilith, « lune noire ». Puisqu'il s'agit d'un facteur astrologique, la question qu'il pose a deux aspects : l'aspect astronomique, qui permet de situer Lilith sur le Zodiaque, et l'aspect influentiel, qui est scabreux et que je n'entends pas traiter ici.

Je n'ai jamais rien publié des travaux auxquels je me suis livré sur ce facteur, la nécessité de cette publication ne s'étant jamais imposée ; mais voici que, dans cette étude d'une évolution générale, garder le silence sur Lilith serait introduire une lacune ; je dirai donc ce que j'ai établi ou cru établir sur cet élément du thème astrologique, et je me contenterai naturellement de résumer, me réservant de publier assez prochainement, sous le titre « Les luminaires noirs », l'étude qui m'a donné ces résultats.

Le facteur qu'on appelle Lilith, c'est tout simplement, d'après cette étude, le foyer vide de l'orbite lunaire ; donc sur le thème il se confond avec l'apogée de la Lune.

[. . .]

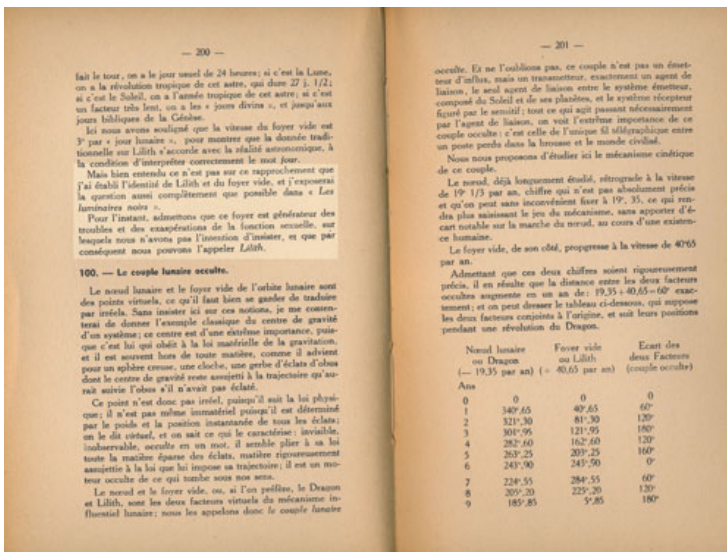
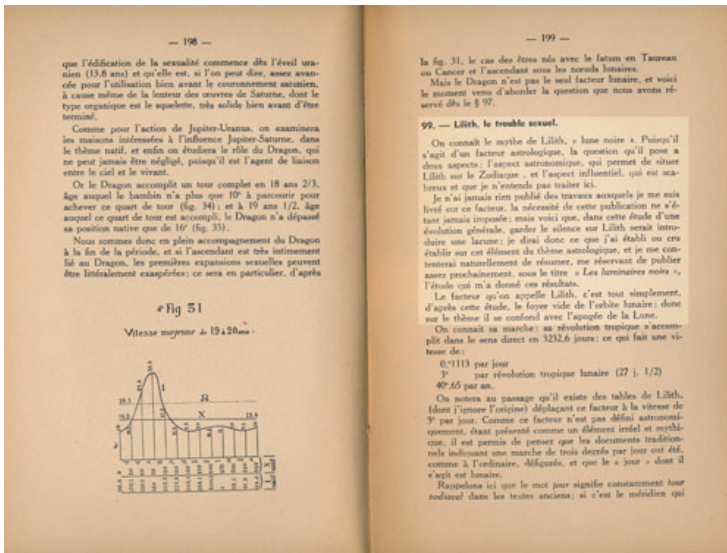
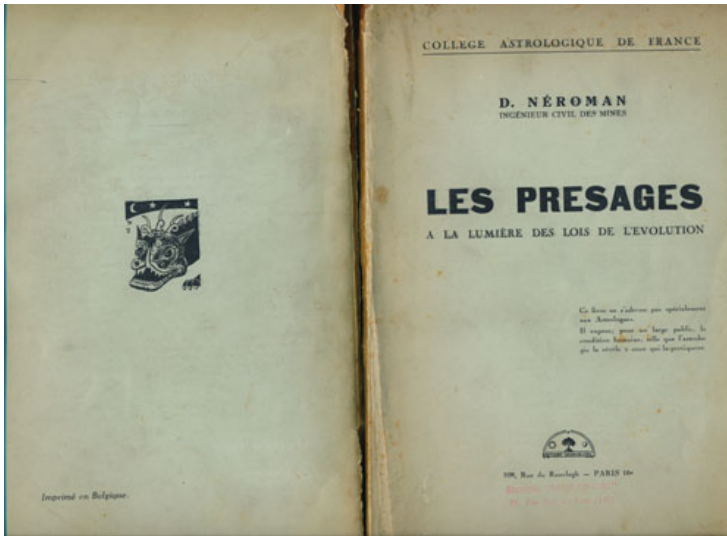
Mais bien entendu ce n'est pas sur ce rapprochement que j'ai établi l'identité de Lilith et du foyer vide, et j'exposerai la question aussi complètement que possible dans « Les luminaires noirs ».

*Pour l'instant, admettons que ce foyer est générateur des troubles et des exaspérations de la fonction sexuelle, sur lesquels nous n'avons pas l'intention d'insister, et que par conséquent nous pouvons l'appeler **Lilith**.*

Il semble qu'il n'ait jamais publié « Les luminaires noirs », car dans le livre de 1943 ce titre n'apparaît pas dans les listes des ouvrages de l'auteur, mais dans le livre même il parle de Lilith, et aussi du perigée qu'il y nomme *Priape*, et aussi des points similaires pour l'orbite de la terre autour du soleil, alors du *soleil noir* (aphelion) et implicitement aussi du perihelion, qu'on appelle aujourd'hui souvent *diamant* en astrologie.

Ce qui est aussi intéressant dans le livre de 1937 est comment Néroman explique l'influence de points *virtuels* comme Lilith et les nœuds lunaires en faisant comparaison avec le centre de gravité, qui peut être vide, par exemple pour une sphere creuse, mais quand meme exerce de la force. Similairement, le foyer vide et les nœuds lunaires sont aussi fortement liés aux forces de la gravitation. Plus de détails dans le livre, sur page 200 et 201.

Voici une impression du livre et des pages sur Lilith :



COLLEGE ASTROLOGIQUE DE FRANCE

D. NÉROMAN
INGENIEUR CIVIL DES MINES

LES PRESAGES

A LA LUMIERE DES LOIS DE L'EVOLUTION

Ce livre se réfère par approximation aux horoscopes.
Il suppose pour sa large portée, la condition habituelle, celle que l'auteur qui le écrit, a vu que les presages



108, Rue de Valenciennes - PARIS 10e

Imprimé en Belgique.

— 198 —

que l'édification de la sensibilité commence dès l'éveil unanime (13 à ans) et qu'elle est, si l'on peut dire, assez avancée pour l'utilisation bien avant le couronnement saturnien, à cause même de la lenteur des œuvres de Saturne, dont le type organique est le squelette, très solide bien avant d'être terminé.

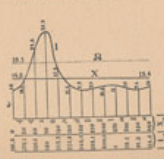
Comme pour l'action de Jupiter-Uranus, on examinera les maisons inférieures à l'influence Jupiter-Saturne, dans le thème natal, et enfin on étudiera le rôle du Dragon, qui ne peut jamais être négligé, puisqu'il est l'agent de liaison entre le ciel et le vivant.

Or le Dragon accomplit un tour complet en 18 ans 2/3, âge auquel le lambin n'a plus que 10^e à parcourir pour achever ce quart de tour (fig. 34) ; et à 19 ans 1/2, âge auquel ce quart de tour est accompli, le Dragon n'a dépassé sa position native que de 16^e (fig. 35).

Nous sommes donc en plein accompagnement du Dragon à la fin de la période, et si l'ascendant est très infimement lié au Dragon, les premières expansions sexuelles peuvent être linéairement exemptées ; ce sera en particulier, d'après

Fig 51

Vitesse moyenne à 19120m.



— 199 —

la fig. 31, le cas des fibres nées avec le fatum en Taureau ou Cancer et l'ascendant sous les neruds lunaires.

Mais le Dragon n'est pas le seul facteur lunaire, et voici le moment venu d'aborder la question que nous avons réservée dès le § 97.

99. — Lilith, le trouble sexuel.

On connaît le mythe de Lilith, « lune noire ». Puisqu'il s'agit d'un facteur astrolgique, la question qu'il pose a deux aspects : l'aspect astronomique, qui permet de situer Lilith sur le Zodiaque, et l'aspect idéologique, qui est complexe et que je n'entends pas traiter ici.

Je n'ai jamais rien publié des travaux auxquels je me suis livrés sur ce facteur, la nécessité de cette publication ne s'étant jamais imposée ; mais voici que, dans cette étude d'une évolution générale, garde le silence sur Lilith serait introduire une lacune ; je disai donc ce que j'ai établi ou cru établir sur cet élément du thème astrolgique, et je me contenterai naturellement de résumer, me réservant de publier assez prochainement, sous le titre « Les luminaires noirs », l'étude qui m'a donné ces résultats.

Le facteur qu'on appelle Lilith, c'est tout simplement, d'après cette étude, le foyer vide de l'orbite lunaire ; dans tout le thème il se confond avec l'apogée de la Lune.

On connaît sa marche : sa révolution tropique s'accomplit dans le sens direct en 3232,6 jours ; ce qui fait une vitesse de :

0,113 par jour
3^e par révolution tropique lunaire (27 1/2)
40,65 par an.

On notera au passage qu'il existe des tables de Lilith, dans l'œuvre de l'éditeur de ce facteur à la vitesse de 3^e par jour. Comme ce facteur n'est pas défini astronomiquement, étant présumé comme un élément idéal et mythologique, il est permis de penser que les auteurs traditionnels indiquant une marche de trois degrés par jour ont été, comme à l'ordinaire, déçus, et que le « jour » dont il s'agit est lunaire.

Rappelons ici que le mot jour signifie constamment leur sensuel dans les textes anciens ; si c'est le méridien qui

— 200 —

fait le tour, on a le jour soleil de 24 heures ; si c'est la Lune, on a la révolution tropique de cet astre, qui dure 27 1/2 ; si c'est le Soleil, on a l'année tropique de cet astre, si c'est un facteur très lent, on a les « jours divins », et jusqu'aux jours bibliques de la Génèse.

Ici nous avons souligné que la vitesse du foyer vide est 3^e par « jour lunaire », pour montrer que ce foyer est géométriquement sur Lilith s'accorde avec la réalité astronomique, à la condition d'interpréter correctement le mot jour.

Mais bien entendu ce n'est pas sur ce rapportement que j'ai établi l'identité de Lilith et du foyer vide, et j'exposai la question aussi complètement que possible dans « Les luminaires noirs ».

Pour l'instant, admettons que ce foyer est générateur des troubles et des exceptions de la fonction sexuelle, sur lesquels nous avons pu l'illustration d'instinct, et que par conséquent nous pouvons l'appeler Lilith.

100. — Le couple lunaire occulte.

Le noyau lunaire et le foyer vide de l'orbite lunaire sont des points virtuels, ce qu'il faut bien en garder du traduire par inséparables. Sans insister ici sur ces notions, je me contenterai de donner l'exemple classique du centre de gravité d'un système ; ce centre est d'une extrême importance, puisque c'est lui qui obéit à la loi mastricelle de la gravitation, et il est souvent hors de toute matière, comme il advient pour un système comme, une étoile, une planète d'échelle d'objets dont le centre de gravité reste assésé à la trajectoire qu'aurait suivie l'objet s'il n'avait pas éclaté.

Ce point n'est donc pas réel, puisque il n'a la loi physique ; il n'est pas même immatériel puisque il est déterminé par le poids et la position instantanée de tous les éclats ; on le dit virtuel, et on sait ce qui le caractérise : invisible, inséparable, assésé en un mot, il semble aller à sa loi toute la matière éparsée des éclats, matière rigoureusement assésée à la loi que lui impose sa trajectoire ; il est un noyau occulte de ce qui semble sous son nom.

Le noyau et le foyer vide, ou, si l'on préfère, le Dragon et Lilith, sont les deux facteurs virtuels du mécanisme influent lunaire ; nous les appelons donc le couple lunaire

— 201 —

occulte. Et ne l'oublions pas, ce couple n'est pas un destructeur d'influx, mais un transmetteur, exactement un agent de liaison, le seul agent de liaison entre le système émetteur, composé de Soleil et de ses planètes, et le système récepteur figuré par le zodiaque ; tout ce qui agit passivement mécaniquement par l'agent de liaison, on voit l'extrême importance de ce couple occulte ; c'est celle de l'unique fil télégraphique entre un poste perché dans la lunette et le monde civil.

Nous nous proposons d'étudier ici le mécanisme cinétique de ce couple.

Le noyau, déjà longuement étudié, rétrograde à la vitesse de 19 1/3 par an, chiffre qui n'est pas absolument précis et qu'on peut sans inconvénient fixer à 19,35, ce qui rend plus aisément le jeu du mécanisme, sans apporter d'écarts notables sur la marche du noyau, au cours d'une existence humaine.

Le foyer vide, de son côté, progresse à la vitesse de 40,65 par an.

Admettant que ces deux chiffres soient rigoureusement précis, il en résulte que la distance entre les deux facteurs occultes augmente en un an de : 19,35 + 40,65 = 60^e exactement ; et on peut dresser le tableau ci-dessous, qui suppose les deux facteurs comptés à l'origine, et soit leurs positions pendant une révolution du Dragon.

Ann	Noyau lunaire ou Dragon (-19,35 par an)	Foyer vide ou Lilith (+40,65 par an)	Ecart des deux Facteurs (couple occulte)
0	0	0	0
1	349,65	40,65	66 ^e
2	321,30	81,30	129 ^e
3	301,95	121,95	189 ^e
4	282,60	162,60	129 ^e
5	263,25	203,25	169 ^e
6	243,90	243,90	0 ^e
7	224,55	284,55	60 ^e
8	205,20	325,20	120 ^e
9	185,85	365,85	180 ^e